



# LE PÔLE RESSOURCES REGIONAL

Lettre de mai 2008

## SAISONNIERS DES MERS ET DES MONTAGNES

Dans cette lettre, Henry Roncon compare la station à un navire avec des centaines de rameurs. Professionnels de la mer et montagnards ont de multiples points communs tels que la confrontation permanente aux caprices de la nature. Cela leur donne une énergie qui les fait soulever des montagnes et franchir des océans. Mais peut-on pour autant comparer les saisonniers du littoral et ceux des stations de sports d'hiver? En matière de santé, rencontrent-ils les mêmes difficultés ? **Peut-on transposer les actions de prévention des sommets enneigés vers les plages ?** Ces questions nous ont été posées lors des journées de la Société de Médecine et de Santé au Travail de l'Ouest, à Vannes le 24 avril dernier. Pour nous aider à y répondre, **nous avons besoin de vos témoignages, de vos points de vue...** Adressez -les nous afin que nous en fassions un dossier spécial pour le prochain numéro de la lettre Saisons Santé, celui du début de l'été.

La rédaction

## Hautes-Alpes : des soirées animées

*Dans les Hautes-Alpes, les saisonniers de la station de Serre-Chevalier ont été invités à s'informer et à débattre sur des questions de santé au cours de 4 soirées pilotées par l'ADECOHD (lire la lettre Saisons Santé de janvier 2008).*

### Un programme complet

Ces soirées, gratuites, avaient pour but d'interpeller les saisonniers à partir d'un film ou d'une séance de théâtre d'improvisation, en présence de professionnels de la promotion de la santé et de la prévention des risques.

En janvier puis en mars :

- ▶ 2 soirées ont porté sur les **IST** et le **cancer de la peau**, dans 2 centres de vacances différents, avec la possibilité d'effectuer au préalable un dépistage ;
- ▶ une soirée a porté sur l'**alcool**, en centre de vacances ;
- ▶ une soirée a porté sur les **drogues**, au cinéma : pour cette soirée ouverte au grand public, le film *C.R.A.Z.Y.* a permis d'introduire un débat sur le rôle de l'environnement familial et social dans la consommation de produits psycho-actifs.

Au cours de toutes ces soirées, de la documentation était mise à disposition du public, y compris sur d'autres thèmes de santé.

Chaque séance de théâtre, tout comme la projection du film, était suivie d'un débat avec les professionnels de santé présents.

### Des lieux stratégiques...

Cette opération a confirmé l'intérêt de se déplacer sur leur lieu de travail pour s'adresser aux saisonniers. Au total, près de 200 personnes ont été touchées, dont plus des 2 tiers étaient des saisonniers.

Cette **proximité** a souvent facilité la décision d'effectuer un test de dépistage ou de s'informer, même si elle a parfois empêché d'approfondir les débats, par manque d'intimité et d'anonymat.

A noter : les clients des centres de vacances qui ont participé à ces soirées se sont souvent montrés plus réticents que les saisonniers à aborder certains thèmes de santé...

### ...et des choix judicieux

L'opération a aussi montré l'intérêt de combiner le dépistage des IST (sida et hépatites) avec celui du cancer

de la peau. Moins taboue, la possibilité de rencontrer un dermatologue a rencontré un grand succès et souvent débouché sur le dépistage des IST proposé à proximité.

Le recours à une troupe de théâtre d'improvisation s'est également révélé une bonne idée. Les saisonniers étaient en effet sollicités pour proposer des thèmes de jeu (en rapport avec la question de santé choisie pour la soirée), voire pour participer aux matchs d'improvisation. Ce fonctionnement **interactif** a renforcé l'intérêt et l'attention accordés par le public à la question de santé abordée.

### Un projet collectif

Ces soirées n'auraient pu voir le jour sans le concours **bénévole** des acteurs amateurs, infirmiers, médecins et membres de diverses associations, dont la disponibilité a été saluée dans les questionnaires d'évaluation des soirées.

### Contact :

Adecohd, 04 92 25 54 90

# Savoie : tous dans le même bateau !

A Val d'Isère (73), Henry et Maryse Roncon gèrent le foyer-logement du Planay depuis 18 ans. Impliqué depuis longtemps dans des actions de promotion de la santé auprès des saisonniers, Henry Roncon a bien voulu répondre à nos questions, et nous présenter l'une des dernières actions mises en place dans la station.

## Pouvez-vous nous présenter le foyer-logement du Planay ?

Le foyer est géré par une Société d'Economie Mixte, dont 65% des parts appartiennent à la commune. Sa construction remonte au début des années 1990. L'une de ses particularités, c'est d'**impliquer financièrement les employeurs de la station**, qui louent des logements pour leurs saisonniers et s'engagent sur l'année. Cette idée, qui permet d'éviter un déficit d'exploitation pendant les périodes creuses, a ensuite été beaucoup reprise. Et lorsque des entreprises souhaitent loger du personnel pour l'été, elles s'acquittent d'une redevance auprès de la SEM. La somme est déduite de ce que versent les employeurs réservataires sur l'année, **sans laisser libre cours à d'éventuelles spéculations** sur le loyer !

En tout, Le Planay propose 47 logements, mais je travaille aussi pour la résidence Saint-Jacques, dont les 127 appartements appartiennent à des employeurs de la station.

## Comment tout a débuté ?

Quand nous sommes arrivés à Val d'Isère, ma femme et moi, nous nous sommes aperçus que **beaucoup de questions restaient occultées**, comme le coût de la vie en station et les difficultés sociales rencontrées par les habitants. Je me suis tout de suite impliqué dans l'organisation de collectes de sang, et dans d'autres activités à caractère social.

Avec Le Pélican et la Mutualité Française de Savoie, nous avons lancé la première journée d'information et de dépistage du sida en station. C'était en 1995, et ce n'était pas gagné. Il faut **beaucoup de temps pour faire évoluer les mentalités...**

## Vous vous êtes concentré sur la santé des saisonniers...

Pas seulement ! J'ai aussi participé au lancement du premier guide des saisonniers de la Tarentaise, au début des années 90. Et puis je me rappelle très bien de la première soirée d'accueil des saisonniers, dans une discothèque mise à disposition par un employeur, avec l'Assédic et l'ANPE, la CAF...



A l'époque, le fonctionnement de ces institutions étaient plus souple, les agents étaient plus disponibles pour monter en station et rencontrer les saisonniers. A présent, **j'ai plutôt l'impression que "chacun travaille dans son coin"**, et c'est dommage...

## Justement, comment a évolué votre propre engagement ?

Je reste très impliqué dans toutes les actions mises en place sur la station. Mais les choses ont un peu changé avec la création de Vie Val d'Is en 2003. L'association porte l'Espace Saisonniers et s'implique dans de nombreux domaines, comme l'emploi, la formation, la vie sociale et culturelle...

Nous nous sommes réparti les tâches, et je me concentre désormais sur les actions de prévention et de promotion de la santé.

## Quel est votre dernier projet ?

C'est une idée qui ne date pas d'hier ! Depuis plusieurs années, je

constate que certaines personnes arrivent en station sans bien se rendre compte de ce que cela implique. **A plus de 2 000 mètres d'altitude, mieux vaut avoir de bonnes chaussures et des vêtements chauds !**

En même temps, beaucoup de gens jettent leurs vieux vêtements, que je récupère pour les donner en début de saison à ceux qui en manquent. Mais cette année c'est devenu une véritable **bourse aux vêtements**, gérée par Vie Val d'Is.

Et puis nous avons aussi un **projet de banque alimentaire**, parce que les touristes ou les saisonniers qui quittent la station à la fin de l'hiver laissent beaucoup de choses derrière eux.

Cela fait longtemps que je récupère les boîtes de conserve, les briques de lait ou d'autres produits de longue conservation, pour les donner à des personnes en difficultés... notamment celles qui logent pour quelques nuits dans notre "appartement d'urgence".

## Finalement, quel bilan tirez-vous de vos différentes expériences ?

Comme je le dis à chaque fois, ce ne sont pas les idées qui manquent ! Mais c'est toujours l'implication des élus qui fait la différence...

**Je vois la station comme un grand bateau**, emmené par des centaines de rameurs. De temps en temps, on installe des petits moteurs, qui viennent remplacer les rames, mais ce sont de petits moteurs qui s'essouffent vite ! Alors on essaie de les multiplier, pour faire avancer les choses, mais rien n'est jamais gagné. Et puis il faut du temps !

**Contact :** Résidence Le Planay, 04 79 41 18 88, [cacholet@orange.fr](mailto:cacholet@orange.fr)

## Animation du Pôle Ressources Régional Saisons Santé :

LE PELICAN, 60 rue du Commandant Perceval, 73 000 CHAMBERY Tél.: 04 79 62 56 24

MUTUALITE FRANCAISE SAVOIE, 134 à 152 Faubourg Maché, 73 000 CHAMBERY Tél.: 04 79 69 42 32

Et pour en savoir plus : [www.saisonsante.fr](http://www.saisonsante.fr)